

# Les aveugles

*Contemple-les, mon âme ; ils sont vraiment affreux !*

*Pareils aux mannequins, vaguement ridicules ;*

*Terribles, singuliers comme les somnambules,*

*Dardant on ne sait où leurs globes ténébreux.*

*Leurs yeux, d'où la divine étincelle est partie,*

*Comme s'ils regardaient au loin, restent levés*

*Au ciel ; on ne les voit jamais vers les pavés*

*Pencher rêveusement leur tête appesantie.*

*Ils traversent ainsi le noir illimité,*

*Ce frère du silence éternel. Ô cité !*

*Pendant qu'autour de nous tu chantes, ris et beugles,*

*Eprise du plaisir jusqu'à l'atrocité,*

*Vois, je me traîne aussi ! mais, plus qu'eux hébété,*

*Je dis : Que cherchent-ils au Ciel, tous ces aveugles ?*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

